



Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus

N° 273 d'octobre 2015

ITINERAIRE DU PROVINCIAL

Octobre 2015

01-10 Nairobi – Vœux du P.
Foro – JESAM Meeting
11-20 Visite des Jésuites
NER dans la PAO
20-23 Consulte - Finances
24-27 Douala – dossiers
Mveng
28-30 Conakry-Passeport

Novembre 2015

01-11 Visite de l'orphelinat –
Maison des enfants
Conakry
12-14 Conseil
d'Administration-
CERAP
14-18 Visite de 3e année à
l'ITCJ
19-23 Le Bon Samaritain -
NDjamena
23-25 Douala
26-30 Bangui- Visite

Décembre 2015

01-03 Douala – budget
annuel
04-11 Bruxelles –
Netherlands
12-15 Douala – commission
pour la Formation
16-17 Conseil économique
18-20 Consulte
21-24 Douala - symposium
des scolastiques
25-31 Douala – rapport
annuel

Janvier 2016

01-05 Douala – rapport
annuel
06-23 Visite Tchad
24-31 Ndjamena - Réunion
Foi et Joie



Sommaire

| | |
|--|---------------|
| Curie Provinciale..... | 2 |
| Lettre du P. Provincial..... | 2 |
| Status 2 ^e partie..... | 4 |
| Derniers Vœux du P. Foro, SJ..... | 5 |
| Formation des Nôtres..... | 7 |
| Nouvelles du Noviciat..... | 7 |
| Nouvelles de l'ITCJ..... | 11 |
| Vie de la Province..... | 14 |
| Signature du contrat de cession des œuvres du P. Gherardi, SJ..... | 14 |
| Un mois dans un village malien..... | 15 |
| Les anniversaires du mois de novembre | 17 |
| Décès dans nos familles..... | 18 |
| Jésuites dans le monde..... | 19 |
| Annexe..... | 20 |

CURIE PROVINCIALE

Lettre du Provincial



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS¹

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN
Tél : (237) 233 42 42 81
Fax : (237)

provincialpao@gmail.com

Le PROVINCIAL

Douala, le 15 octobre 2015

A tous les compagnons de la Province

Chers Compagnons,
Pax in Christo.

Avant de vous présenter la deuxième partie des status de 2015, je voudrais vous informer que les œuvres sanitaires de Goundi et de N'Djamena appartiennent désormais à la Compagnie de Jésus. L'acte de cession juridique de ces œuvres sanitaires a eu lieu le dimanche 27 septembre 2015, dans l'église paroissiale Saint Mathias Mulumba de N'Djamena au Tchad.

En effet, il y a plus de 40 ans que l'Association Tchadienne Communauté pour le Progrès (ATCP) fondée par le Père Angelo Gherardi, SJ, a créé et fait fonctionner à la fois l'hôpital de Goundi et ses neuf (9) Centres de santé, puis en 2004, la Faculté de médecine et deux (2) centres de santé à N'Djamena. C'est en mars 2014 que le père Angelo Gherardi, fondateur, acceptait, à la demande du Père Général, Adolfo Nicolás, de remettre à la Compagnie de Jésus la gestion autonome de l'hôpital *Le Bon Samaritain* et de l'hôpital de Goundi.

Si ces œuvres ont traversé les tempêtes de la crise économique, c'est grâce au labeur et surtout à la détermination constante des professionnels de la santé et des bienfaiteurs nationaux et expatriés, laïcs et religieux. Parmi ceux-ci, il convient de citer le frère Leopoldo Labrin, SJ, le père François Cortadellas, SJ, technicien sanitaire et actuellement supérieur de la communauté de Goundi et les religieuses, les Sœurs de la Charité Jeanne Antide Thouret présentes à Goundi depuis 1967, etc.

¹ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.

Par le biais de ce complexe sanitaire, je pense que le Seigneur nous invite tous au service de nos frères et sœurs en humanité. Ce service, à en croire le pape François, « n'est jamais idéologique », mais évangélique. Ainsi, « servir signifie, en grande partie, prendre soin de la fragilité. Prendre soin des membres fragiles de nos familles, de nos sociétés, de notre peuple. (...) Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la « souffre » et cherche sa promotion. Voilà pourquoi le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas les idées, mais les personnes. La vie de celui qui ne vit pas pour servi ne vaut pas la peine d'être vécue ». Ces œuvres sanitaires nous rappellent assurément notre mission, celle de servir la « fragilité de nos frères et sœurs ».

La deuxième tranche des status concerne une vingtaine de compagnons dont neuf (9) passent du Noviciat aux études de philosophie à l'Université Catholique de l'Afrique Centrale de Yaoundé et à la Faculté de philosophie Saint Pierre Canisius de Kimwenza et quatre (4) retournent dans leur province et région.

A ceux qui retournent dans leur province et région, nous exprimons nos meilleurs vœux. A nos compagnons venus d'autres provinces et régions, nous souhaitons la bienvenue dans l'AOC.

Il convient de mentionner que trois des Nôtres ont reçu de nouvelles missions. Le frère Michel Taptué va en mission au Rwanda-Burundi où il participera aux différents projets de construction de la Région. En plus, les pères Dorino Livraghi et Pierre Loua, bien que rattachés à la communauté Saint François Xavier d'Abidjan, commencent une nouvelle mission en Guinée, précisément dans le diocèse de Conakry.

En effet, c'est en 2014 que Monsieur Riccardo Piccaluga, de nationalité italienne, domicilié à Sobanet dans la Préfecture de Boffa en Guinée, a proposé d'offrir gratuitement son orphelinat appelé « Maison des Enfants » à la Compagnie de Jésus. Cet orphelinat est en réalité un complexe de trois (3) unités indépendantes situées sur la même parcelle : un orphelinat, une école primaire et un dispensaire pédiatrique. En attendant de signer le contrat de cession, j'ai demandé aux deux compagnons de s'occuper de la gestion de cet orphelinat. Le père Pierre Loua arrivera en janvier 2016 et les deux auront à gérer cette « Maison des Enfants » en collaboration avec toute personne désireuse de soutenir les œuvres des jésuites de Guinée.

Ensemble, serviteurs de la mission du Christ.

LOUA Hyacinthe, SJ
Provincial AOC

Status 2^{ème} partie (ordre alphabétique)

| Jésuites | Vient de | Va à | Status |
|---|---|---|---|
| ALKALI Erbi | Maison S. Robert Bellarmin, Yaoundé | Paroisse S. Pierre Claver KYABE | Vicaire |
| BADJAÏ Massama Hermann | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Maison S. François Xavier YAOUNDE | 2 ^è cycle Philosophie à l'UCAC |
| BADO Arsène Brice | Yale University (USA) Québec (Canada) | Communauté S. François Xavier ABIDJAN | Au CERAP à partir de janvier 2016 |
| BIRBA Martin | Année sabbatique | Communauté Jésuite OUAGADOUGOU | Délégué du Provincial pour la partie ouest de la Province à partir du 1 ^{er} février 2016 |
| DASSOU Kossi Sélom Emmanuel | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Maison S. François Xavier YAOUNDE | 2 ^è cycle de Philosophie à l'UCAC |
| DJIMASRA Aimé | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Résidence Alberto Hurtado YAOUNDE | Philosophie à l'UCAC |
| FAFOUMI Olaleyé Francis Thibeault | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Faculté S. Pierre Canisius KIMWENZA (RDC) | Philosophie |
| FORBI Jude Neba Amate | Communauté S. François Xavier Abidjan | Collège Libermann DOUALA | Régence 3 ^è année |
| GANDAF WALLE Jean Pierre | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Maison S. François Xavier YAOUNDE | Philosophie à l'UCAC |
| GOMEZ-VIRSEDA M. Carlos (ESP) | Résidence Paul Miki, N'Djamena | Retour dans sa Province ESP | |
| KABORE Pazisnewende François | Communauté S. François Xavier Abidjan | Communauté S. François Xavier ABIDJAN | Directeur de l'IDDH du CERAP |
| LIVRAGHI Teodoro | Communauté Jésuite, Bangui | Guinée | En mission |
| LOUA Pierre | Jesuit School of Theology of Santa Clara University, Berkley (USA) | Guinée | En mission à partir de janvier 2016 |
| MBAIADJIM Bekoutou Médard | Résidence Alberto Hurtado, Yaoundé | Communauté Jésuite OUAGADOUGOU | Régence. CERCLE |
| MESSINGUE Jean | ITCJ, Abidjan | CHESTNUT HILL (USA) | Formation en psychologie à Taos Institute & University of New Hampshit |
| MOMENE TANEYO Brice | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Résidence Alberto Hurtado YAOUNDE | Philosophie à l'UCAC |

| Jésuites | Vient de | Va à | Status |
|---|---|---|--|
| MOUZOU Mondohong Cédric | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Résidence Alberto Hurtado YAOUNDE | Philosophie à l'UCAC |
| NABINE Gbat Anthelme | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Résidence Alberto Hurtado YAOUNDE | Philosophie à l'UCAC |
| NDJULU Makayabu Eric (ACE) | Pointe-Noire | Retour dans sa Province ACE | |
| NGIMBOUS Jacques | Hekima College, Nairobi (Kenya) | Communauté S. Pierre Claver SAINT-DENIS (France) | 2è cycle de théologie au Centre Sèvre |
| NSIELANGA TUKUMU Simon (ACE) | Résidence S. Pierre Claver, Tambacounda | Retourne dans sa province ACE | |
| OUEDRAOGO Saguedare Irénée | Noviciat Saint Ignace, Bafoussam | Résidence Alberto Hurtado YAOUNDE | philosophie |
| RAMAROLAHY Dieu Donné Bernardin (MDG) | Résidence Paul Miki, N'Djamena | Retourne dans sa province MDG | |
| SHI Philip (CHN) | Résidence Paul Miki, N'Djamena | Retourne dans sa province CHN | |
| TAPTUE Alain Michel | Centre Spirituel de Rencontre, Douala | Maison Régionale KIGALI (Rwanda) | En mission |
| TIENAN ZORO Patrick Césaire | Collège Libermann, Douala | Communauté S. François Xavier ABIDJAN <i>(correctif à la 1ère partie des status)</i> | Master en Philosophie à l'UCAO |
| TONYE Boniface | Paroisse S. Pierre Claver, Kyabé | | Sous la juridiction du Provincial |

Derniers Vœux :

Profession solennelle du Père Emmanuel FORO, SJ

Dans la soirée du samedi 03 Octobre 2015, la communauté d'Hekima a eu l'honneur de vivre la célébration des vœux solennels du père Emmanuel Foro, originaire du Burkina Faso, membre de la Province d'Afrique de l'Ouest (PAO) et Doyen de la Faculté de la Théologie à Hekima University College. Tout a

commencé dans l'après-midi du samedi par une préparation spirituelle.

Après le repas de midi, les compagnons de la PAO à Nairobi, réunis autour des Pères Hyacinthe Loua et José Minakou, respectivement Provinciaux de la PAO et de l'ACE, ont organisé une adoration du Saint Sacrement avec le Père

Foro. Au cours de cette adoration, les compagnons, à tour de rôle, ont présenté au Seigneur trois intentions de prière : une pour le Père Foro, sa famille et son ministère ; une pour nos provinces ainsi que notre assistance, et la dernière pour notre monde en proie à toute sorte de crises socio-politiques. A la fin de cette adoration, le Père Emmanuel Foro a procédé au premier geste fort de la célébration des vœux solennels. Il s'est agi de la signature de la renonciation aux biens.

Après cette brève adoration, nous nous sommes retrouvés à 17h dans la grande chapelle de Hekima Collège pour la

par les beaux chants exécutés par la chorale de Hekima. Celle-ci était composée uniquement de scolastiques.

Malgré le contraste entre les textes liturgiques et les vœux qui nous ont réunis, le Père Loua, le célébrant principal, a trouvé les mots justes pour unir les deux réalités et ainsi expliquer leur complémentarité. En effet, les lectures du 27^{ème} dimanche abordaient la question du mariage. Tout en soulignant l'importance de la fidélité entre les époux, le Père Loua s'est focalisé sur l'engagement, thème commun à la vie conjugale et à la vie consacrée. De la richesse spirituelle des textes liturgiques, le célébrant principal a



célébration eucharistique anticipée du 27ème dimanche du temps ordinaire. La messe a été célébrée par le Père Loua Hyacinthe, et concélébrée par une trentaine de jésuites. Parmi les concélébrants, on pouvait noter la présence des Pères José Minaku et Joseph Afulo, Provincial de l'Afrique de l'Est (AOR) et de Monseigneur Rodriguez Mejia, sj. Evêque émérite de Sado Hosana en Ethiopie. Au cours de la messe, nous avons eu droit à une célébration liturgique priante soutenue

souligné dans son homélie la qualité de l'engagement apostolique du Père Foro ainsi que le don de sa vie à l'Eglise en général et à la Compagnie de Jésus en particulier. De même, le père Loua a exhorté toute l'assemblée à une vie d'excellence éclairée par les valeurs évangéliques.

Après l'homélie, place fut faite à la liturgie de l'eucharistie. Au moment de la communion, le Père Foro a prononcé ses vœux solennels de pauvreté, de chasteté et

d'obéissance dans la Compagnie de Jésus. C'est dans un climat de paix et un silence priant que le Père Foro a réaffirmé son désir et sa volonté de se consacrer à Dieu pour sa plus grande gloire. Les vœux du Père Foro ont été reçus par le Père Hyacinthe Loua. Ce fut un moment très émouvant, aussi bien pour les compagnons que pour les invités.

Avant la bénédiction finale, le Père Foro a exprimé sa gratitude au Père Loua et à tous les compagnons pour leur soutien ainsi que pour leurs prières. Il a également remercié Dieu pour les grâces dont Il l'a toujours comblé, et il a imploré la même

grâce pour toute l'assemblée. Juste après la messe, une réception a été organisée au réfectoire de la communauté jésuite de Hekima Collège. La diversité des mets et l'ambiance fraternelle ont permis à tous et à chacun de célébrer et de vivre cet événement avec joie et dans la simplicité.

Cher Père Foro, proficiat! Que Notre Seigneur Jésus Christ, le Maître de la moisson, te comble de ses bénédictions et qu'Il fasse fructifier ton engagement apostolique!

*Les scolastiques en Théologie à
Hekima.*

FORMATION DES NÔTRES

Nouvelles du Noviciat



Je me nomme **OUEDRAOGO Wendyiida André Kim**. Je suis né dans une famille modeste de quatre enfants. Je suis le benjamin de ma famille. J'ai deux grands frères et une grande sœur. Mes parents se nomment Léopold OUEDRAOGO et Thérèse ILBOUDO, tous deux sont catholiques. Je suis de nationalité burkinabè. Je viens de finir ma Licence 1 en psychologie à l'université de Ouagadougou. J'ai connu la Compagnie par le biais de camarades de classe et aussi de façon approfondie par mes lectures personnelles. Ainsi en m'approchant des pères jésuites pour approfondir ma connaissance de la Compagnie de Jésus, j'ai compris que ma vie

n'a de sens que si elle est au service de Dieu à travers les hommes qui sont l'image de Dieu. Alors, cette vie missionnaire au service de Dieu en servant les hommes m'a beaucoup touché et je me suis décidé à suivre les pas de saint Ignace. Mon seul but est d'apporter ma modeste contribution à la moisson du Seigneur si telle est sa volonté.

Je m'appelle **KOME Donard Njodzela**. Je suis camerounais de nationalité, originaire de la zone anglophone du pays. Les noms de mes parents sont KOME William et WIRKAR LAWONG Mary. Ils sont tous deux camerounais. Mon père est catholique et ma mère est presbytérienne. Je viens d'une famille polygamique. Mon père a eu quatre femmes ; nous

sommes dix enfants au total. La première femme a eu une fille qui est décédée déjà, la deuxième a deux garçons qui sont mes aînés, ma mère est la troisième, nous sommes cinq du côté de ma mère et la dernière a deux fils. Je suis le premier enfant de ma mère et nous sommes trois garçons et deux filles ; une de mes sœurs est décédée, nous restons quatre, trois garçons et une fille. Tous les enfants de ma mère sont catholiques. En ce qui concerne mon profil académique, j'ai une Licence en Droit et un Master 1 en Droit des affaires et j'étais en train de préparer la soutenance de mon mémoire de master 2 en Droit à l'université de Yaoundé 2 Soa. J'ai connu les jésuites à l'université et la seule raison qui m'a fait choisir les jésuites et la vie religieuse, c'est pour être plus proche de Dieu ainsi que pour aider les autres à la perfection chrétienne.



Je m'appelle **OLLIVIER DE MONTAGUERE Hermann Rufin Codjo**. Je suis né vers 1994 à Abomey-Calavi au Bénin. Je suis le troisième de cinq enfants et j'ai deux frères et deux sœurs. Je suis le fils de OLLIVIER DE MONTAGUERE Siméon et de AÏDASSO Marcelline tous deux catholiques, mariés à l'Eglise le 25/09/1993. Je suis en année de licence en philosophie (à l'Université d'abomey-calavi). J'ai connu les jésuites grâce à un prêtre jésuite, le Père Yves RICHARD. Après trois années d'accompagnement spirituel avec mon directeur spirituel et mon père accompagnateur, j'ai décidé

d'être jésuite parce que je veux servir le Christ dans la spiritualité ignacienne et dans une simplicité qui est propre aux jésuites.

Je m'appelle **GOUKPANIAN GBENANKPON Rogatien**. De nationalité béninoise ; je suis issu d'une famille de quatre enfants dont je suis l'aîné des garçons avec mon frère jumeau. Mon père se nomme GOUKPANIAN Louis et ma mère AGASSOUNON DAKO SIKAGANDE, tous deux de la religion traditionnelle. Je suis en année de maîtrise des sciences naturelles option CBG (chimie, biologie, géologie) à l'université nationale du Bénin. Ma vocation a pris corps lors de l'obtention de mon baccalauréat série D. En effet depuis mon enfance, l'image du Christ, le saint pasteur, m'incite toujours à faire comme lui. C'est dans cette option qu'un ami du groupe des aspirants de ma paroisse me parla de la Compagnie de Jésus. Il me faudra cinq ans pour discerner et enfin prendre la décision totale et libre de servir le CHRIST dans cette Compagnie toute ma vie.



Je m'appelle **TCHAPO MOBIO Valens Arcadius**, né le 22 février 1987 à Abidjan, de nationalité ivoirienne. Je suis en Master 1 des sciences économiques à l'université FELIX HOUPHOUET BOIGNY (COCODY). Je suis le quatrième enfant d'une famille de huit enfants. Ma mère est décédée le 31 Décembre 2010 et mon père s'est remarié et vit avec sa



femme au village et moi avec mes frères et sœurs à ADJAME. J'ai connu la Compagnie de Jésus par le biais du Père Alpha, S.J. actuellement diacre, et Serge LOROUGNON, S.J. tous deux venus à la paroisse St Michel Archange (Abidjan) respectivement pour une retraite et pour une messe des jeunes. J'ai été attiré par la Compagnie à travers la spiritualité ignatienne. Et je désire appartenir à cette communauté pour me mettre au service de mes frères et sœurs en Christ en participant à leur formation dans toutes ses composantes.

Je suis **GBADJOLBE Defaing Noël** né le 25/12/1990 à LERE (MAYO-KEBBI), Sud-Ouest du Tchad, région peuplée majoritairement par les Moundang. Baptisé le 22 mai 2008 et confirmé le 22 novembre 2009 en la paroisse sainte Thérèse d'Avila de N'Djamena, je suis issu d'une famille de sept enfants dont quatre garçons et trois filles. Le papa et la maman sont tous deux baptisés et confirmés, et ont célébré leur mariage devant l'Eglise. Licencié en Exploration des hydrocarbures, option Forage pétrolier, à l'institut du pétrole – chimie, implanté à Mao (Tchad), après avoir obtenu mon CAP/CEG en Math-Informatique à l'institut des sciences de l'Education (ISSED) de N'Djamena. Durant mon parcours, les jésuites Scolastiques que j'ai eu à rencontrer sont : Jules Soh, Cyrano Diknemi, Daniel Bationo, Peter Mvondo et Chardel Bazemio lors de leur régence à N'Djamena au Tchad. Ce sont mes contacts avec le Père Camille Mayennan et le père Kisito Matrengar qui ont rendu mon cheminement plus formel. Mon désir d'entrer dans la compagnie de Jésus est d'abord " La joie de servir le Christ à travers les nécessiteux" et ensuite " être ce que je suis".



Je m'appelle **YAMEOGO S. Gautier**. Je suis né en 1997 à Koudougou au Burkina Faso. Je suis d'une famille polygamique de trois femmes et de 15 enfants dont je suis le benjamin. Je viens de réussir à mon Baccalauréat en série A₄. Très jeune j'ai senti la main de Dieu sur moi et cela a muri au Petit Séminaire. C'est de là qu'est née ma vocation jésuite. En effet, en classe de 5^e j'avais une connaissance brève sur la Compagnie et cela a été approfondi en classe de 3^e grâce à mon accompagnateur spirituel Ab. Maxime KIENTEGA. Ce dernier me mit en contact avec le Père Jacques FEDRY, SJ à Ouagadougou et dès lors j'ai commencé ma candidature. Pour

moi, être Jésuite, c'est aller en mission en tout temps et en tout lieu et en eau profonde pour la pêche miraculeuse ; c'est pour apporter la BONNE NOUVELLE à toutes les nations et me mettre au service du CHRIST à travers mes frères et sœurs : en tout c'est conduire les âmes au FILS DE DIEU. Je désire être TOUT A TOUS grâce à l'action de mon Ami Fidèle, JESUS.

Je me nomme **ZOUGMORE JEAN-PAUL**; Burkinabé, né le 16/12/1993 à TENSOBENTENGA. Issu d'une Famille de 7 enfants dont 5 garçons et 2 filles, je suis le 3^e fils. Mes parents ZOUGMORE FRANCOIS Catéchiste et NARE HELENE Ménagère

sont catholiques mariés à l'Eglise. Mon cursus scolaire secondaire fut sanctionné en fin juin 2014 par l'obtention du *Baccalauréat Série A4*. J'ai poursuivi alors mes études à l'Université de OUAGADOUGOU dans la faculté des Sciences Juridiques et Politiques dénommée couramment DROITS/L1. Mon cheminement vocationnel fut complexe car j'ai été d'abord au Petit Séminaire de BASKOURE que je quittai en 2011 *après mon B.E.P.C.* Je découvris alors la Compagnie en 2012 par l'intermédiaire du Père FRANCOIS KABORE S.J. Le 31 juillet 2012, fête de Saint IGNACE de Loyola je fis mon premier pas dans la Communauté JESUITE DE GOUNGHIN à OUAGADOUGOU où j'ai été accueilli par le Père JACQUES FREDY sj. Ma candidature avec le Père JACQUES OUEDRAOGO sj m'a permis de découvrir dans cette Compagnie une vie religieuse purement apostolique au service des AMES, basée sur la devise : « *Ad Majorem Dei Gloriam* » avec une grande abnégation dans tout Apostolat axée sur *le MAGIS* pour le salut de l'Humanité. Voilà les mobiles, les fondements pour moi de devenir JESUITE à l'exemple de notre Père Fondateur Saint IGNACE de Loyola.



Originaire de l'OUEST-Cameroun, le jeune **KOUAM KAMDEM Joël Anselme** que je suis est né le 19 mai 1993 à Douala dans une famille catholique de quatre membres dont mon père, ma mère, ma sœur aînée et moi. Après l'obtention de mon baccalauréat en 2012, j'entre à l'université Catholique de l'Afrique Centrale où j'obtiens trois ans plus tard une Licence en philosophie classique. C'est dans cet institut catholique que j'ai fait la connaissance des scolastiques et enseignants jésuites. Leur simplicité, leur humilité et leur esprit de liberté me faisant voir en eux des religieux différents

de ceux que j'avais rencontrés jadis. C'est ce qui me poussa à m'imprégner de la vie jésuite en me rapprochant de quelques-uns d'entre eux afin d'approfondir mes connaissances sur la Compagnie de Jésus. C'est donc à partir de nos échanges que je me rendis compte des convergences entre les objectifs de la Compagnie, les qualités du religieux jésuite et mes convictions personnelles de la vie religieuse, à savoir celles d'un homme serviteur, humble dont le souci premier est de donner espoir aux personnes souffrantes qui tendent à remettre en question l'existence de Dieu et sa présence dans leur vie.

Je me nomme à l'Etat civil **KAM Sami** né le 30 juin 1989. Je suis du Burkina Faso. Je suis le fils aîné d'une famille de sept enfants. Mon père et ma mère sont attachés à la religion traditionnelle. A vrai dire je suis né à Eloka Palmafrique en Côte d'Ivoire localité située non loin de la ville de Bingerville. J'y suis baptisé sous le nom d'Eliezer le 26 juin 2005 à la paroisse Notre Dame de toute Grace d'Eloka Palmafrique. J'ai été confirmé le 27 mai 2007 à la cathédrale Saint Paul du Plateau. Après mon baccalauréat obtenu en 2010 au Lycée de Garçons de Bingerville, je suis rentré au Burkina Faso plus précisément à Ouagadougou en février 2011 pour poursuivre avec les études universitaires. J'ai obtenu la



licence en Sciences Exactes et Appliquées option chimie au cours de l'année 2014-2015. Je fus servant de Messe à Eloka de 2005 à 2010 puis catéchiste à la paroisse Saint Camille de Ouagadougou de 2012 à 2015. J'ai entendu le nom de la Compagnie pour la première fois par l'Abbé Olivier aumônier des servants de Messe de Eloka. J'ai entendu l'appel à devenir jésuite pour offrir ma vie au Seigneur en vue d'œuvrer pour l'évangélisation des peuples et d'aider les âmes.

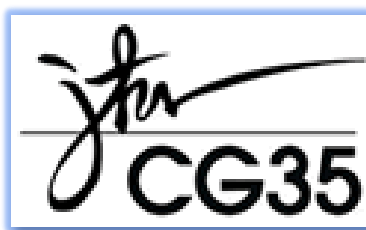
Nouvelles de l'ITCJ :

Sur « l'Obéissance jésuite selon la 35^e CG » (Du 31 août au 04 septembre 2015)

S'inscrivant dans le cadre général de la rentrée académique 2015-2016, la session ignatienne qui a été animée par le Père Aristide DOSSOU, SJ (Supérieur de la communauté SJ Saint François Xavier du CERAP) et qui nous a réunis, scolastiques jésuites de première et deuxième années de théologie, autour du thème l' « obéissance jésuite selon la 35^e CG » (Décret 4, CG35), avait pour objectif de « nous réapproprier l'essence et le sens christologique de notre vœu d'obéissance dans la Compagnie et de revisiter la pratique de ce vœu en ce temps où les droits de l'homme sont compris comme la possibilité de se donner ses propres règles sans interférence extérieure » (Père Dossou). . Faut-il le dire, la session ignatienne de rentrée académique a aussi le mérite de nous permettre d' « avoir un état d'esprit jésuite pendant la Théologie, car nous entrons dans la Compagnie pour devenir non pas prêtres tout court, mais d'abord jésuites et ensuite prêtres » (Le Père Recteur Yvon Elenga).

Ainsi donc, nous voulons ici porter à la connaissance de nos Provinces jésuites d'Afrique et de Madagascar, l'essentiel de ce qui était au cœur de la discussion et des échanges entre les compagnons pendant les cinq jours de la session, c'est-à-dire là où l'Esprit du Seigneur était à l'œuvre et parlait dans les compagnons réunis autour

du Père Aristide Dossou, échanges qui ont souvent révélé que la pratique de l'obéissance dans la Compagnie de Jésus en Afrique est parfois biaisée, par rapport à l'intention première de notre Père Ignace



La structure générale de ce compte rendu est donc constituée d'un thème-clé pour chacune des cinq journées et d'un écho de travaux des groupes (groupes de travail) qui fait allusion aux échanges d'idées entre les compagnons sur le vécu de notre vœu d'obéissance aujourd'hui dans la Compagnie en Afrique, en comparaison avec l'intention première de notre Père Ignace, échanges qui ont été nourris par quelques extraits du livre « Ignace de Loyola, Ecrits, traduits et présentés sous la direction de Maurice Giuliani, sj. »

Il y a d'abord cette première journée du lundi 31 août. Après une introduction de la session très captivante et riche en enseignements faite par le Père Dossou, considérant l'obéissance comme la matrice de la mission et de l'unité de la Compagnie (Cf. Délibération des premiers Pères), sans oublier son lien spécial unissant la Compagnie au Pontife Romain

(Vicaire du Christ sur la terre), le concept d'« **obéissance configurative** » a été le *leitmotiv* de cette première journée. En effet, l'expression « obéissance configurative », qui exprime au mieux l'obéissance jésuite, est à trouver dans la perspective à la fois de la méditation de l'Appel du Roi éternel (ES, 91-100) et dans celle des deux Etendards (ES, 136-147)

Dans les groupes de travail, les compagnons ont souligné l'importance de l'obéissance configurative dans le vécu du vœu d'obéissance. Pour eux, nous devons vivre l'obéissance comme un *sacrifice* agréable afin de nous identifier et de nous configurer au Christ. Et nous ne devons pas regarder la personne à qui nous obéissons mais pour qui nous obéissons...

La deuxième journée,

du mardi 01 septembre, était consacrée à la dimension de l'obéissance comme l'expression de **l'union des cœurs**. Cette dimension de l'obéissance remonte à la *Délibération des premiers Pères* où « ils décidèrent à l'unanimité, après un discernement priant, de devenir un corps où chacun aurait le souci des autres, consolidant leur union par la connaissance mutuelle et en partageant la vie les uns des autres » en faisant « *vœu d'obéissance à l'un d'entre eux* » afin de mieux « accomplir en tout la volonté de Dieu notre Seigneur, avec plus de pureté, plus grande louange et plus grand mérite ».

Dans les groupes de travail par ailleurs, considérant l'obéissance dans cette optique de l'union des cœurs rendue possible par le supérieur, les compagnons ont tourné leur attention vers les attitudes que doivent avoir les sujets vis-à-vis de leur supérieur.

La troisième journée du mercredi 02 septembre était focalisée sur le thème

de **l'obéissance en lien avec le compte de conscience**. Lors de cette troisième journée, le Père Animateur de la session a clairement réaffirmé le caractère apostolique de notre vœu d'obéissance. Car, l'obéissance s'exerce d'abord dans l'envoi en mission. Or, le désir d'être envoyé en mission présuppose et implique le *compte de conscience*. Tel est le thème qui était au centre de nos discussions durant cette troisième journée.

Le Père Aristide Dossou a insisté sur le fait que ces trois éléments – « *désir d'être envoyé* », « *servir totalement* » le Christ et ses frères, les hommes, et « *l'union des cœurs* » – sont inhérents au compte de conscience et font de lui la pierre angulaire de la pratique de l'obéissance dans la Compagnie. Le compte de conscience permet au compagnon qui doit recevoir une

mission de s'ouvrir totalement à son supérieur pour que ce dernier « puisse l'envoyer en mission avec davantage de prudence et de confiance. »

La quatrième journée du jeudi 03 septembre nous a fait comprendre le lien de l'obéissance avec **la fidélité créatrice**. La dynamique de cette journée reposait sur le thème de l'obéissance en lien avec le *magis*.

Les échanges dans les groupes de travail ont souligné que, pour le jésuite, obéir ne signifie nullement mettre entre parenthèses sa liberté, son intelligence et son sens de la créativité, mais les exercer en vue de la mission reçue du supérieur. C'est grâce à cet usage de ses facultés que chaque jésuite pourra réaliser la mission bien au-delà des espérances et des attentes ; et ce, manifester le *magis* cher à notre Père Ignace.



Enfin, la *cinquième journée*, du *vendredi 04 septembre*, nous a plongés dans le thème de l'obéissance en termes **d'abnégation de soi**, dessinant ainsi le chemin du *progrès dans la spiritualité de l'obéissance*. La journée du vendredi était

Pour conclure ce compte rendu de la session, il est bon de garder en mémoire la déclaration de notre Père Ignace qui est restée célèbre, à travers des siècles, en matière d'obéissance : « *Nous pouvons*



consacrée donc à manifester l'importance de l'abnégation et de la formation des nôtres à l'obéissance. Aucun jésuite ne peut prétendre à l'obéissance s'il n'est prompt à renoncer à son amour propre pour se conformer à la mission du Christ reçue des mains de son supérieur. Cela exige qu'il soit un homme de prière, mais aussi qu'il soit habitué à l'abnégation.

En matière d'obéissance, la réflexion dans les groupes de travail a révélé ce qui suit. 1) La désobéissance conduit inexorablement à une improductivité apostolique. 2) Pour entrer facilement dans l'esprit de l'obéissance, l'indifférence est une attitude indispensable à adopter lorsqu'une décision doit être prise par le supérieur. 3) La tendresse et la douceur sont des vertus dont les supérieurs doivent faire preuve pour traiter leurs sujets en matière d'obéissance.

*souffrir qu'en d'autres Ordres religieux on nous surpassent en jeûnes, veilles et autres austérités que chacun observe saintement selon sa règle. Mais, pour la pureté et la perfection de l'obéissance, pour le renoncement vrai à notre volonté et l'abnégation de notre jugement, je désire instamment, Frères très chers, que se signalent ceux qui, dans cette Compagnie, servent Dieu notre Seigneur et qu'à cette marque on reconnaisse ses vrais enfants, sans regarder jamais la personne à qui l'on obéit, mais en voyant en elle le Christ notre Seigneur pour qui l'on obéit » (Ignace de Loyola, *Ecrits*, p. 836). C'est pour dire que l'obéissance est la *marque distinctive* des jésuites que nous sommes.*

*Pour le Secrétariat de la session,
Ndjulu Makayabu Eric (ACE),
Korassi Téwéché Carlos (AOC)
Ikyondo Hiifan Eugene (ANW)*

VIE DE LA PROVINCE

Signature du contrat de cession des œuvres du Père Angelo GHERARDI, SJ

Nous sommes à « Paris Congo », à la paroisse Saint Mathias Mulumba de N'Djamena, en ce matin du Dimanche 27 septembre 2015 pour célébrer un double événement :

la commémoration de la fondation de la Compagnie de Jésus en 1540, mais aussi et surtout la signature du contrat de cession des

« œuvres » du P. Gherardi. La célébration eucharistique a débuté à 7h50 présidée par le P. Provincial qui, dans son propos liminaire, a souligné la teneur de cet événement qui nous rassemble : « *un moment d'engagement, moment de risque où Dieu nous invite à porter notre regard sur lui* » .

Dans son homélie, le Provincial a invité l'assemblée à méditer à partir des textes du jour, sur « *toute attitude sectariste qui consiste à exclure l'autre sous prétexte qu'il n'est pas des nôtres* ». Il s'agit en effet de la recommandation que le Christ fait à ses disciples qui s'indignent de ce qu'ils ont vu un homme qui chassait les démons au nom de Jésus et qui pourtant ne suivait pas le Christ. La réponse du Christ semble déconcertante pour ses disciples : « *Celui qui n'est pas contre nous est pour nous* ». C'est là au fond toute la problématique aujourd'hui autour du prophétisme. C'est là aussi une invitation à une *tolérance* à l'égard de ceux qui ne sont pas nécessairement de notre obédience religieuse. Car « *l'on ne peut pas se dire chrétien et continuer à exclure les autres. L'Esprit Saint agit dans l'Eglise et hors de l'Eglise* ». Cependant, le provincial n'a pas

manqué de souligner que *le véritable prophète se reconnaît par les œuvres qu'il pose, par les services qu'il rend et les fruits qui en découlent*. Et parlant de



service, le célébrant a insisté sur le service aux malades, allusion ainsi faite au témoignage de vie du P. Gherardi rendu à travers l'œuvre

sanitaire « *Le bon Samaritain* ». En fait, tout est parti d'une scène de souffrance qu'il a vécue. Il s'agit d'une femme voyant sa fille mourir, troublée devant le regard impuissant de toute la localité qui ne pouvait même pas fournir les soins minimum...c'est donc en prenant l'image de Jésus et de la samaritaine, que le P. Provincial a invité tout un chacun à « *être aussi une fontaine pour les autres* ».

Après la liturgie de la parole et celle de la table, place au témoignage et remerciements. C'est au tour du P. Gherardi de dire un mot en guise de remerciement à l'Association Tchadienne Communauté pour le Progrès ATCP créée en 1973 et qui, jusqu'ici avait la gestion et la responsabilité juridique de l'hôpital *Le bon samaritain*, la Faculté de médecine, l'hôpital de Goundi et ses 9 centres de santé satellites. Dans son mot de circonstance, le P. Gherardi n'a pas manqué de souligner le précieux apport des autorités tchadiennes notamment la figure mémorable du premier Président tchadien François Tombalbaye. Cependant, le Père n'a pas tardé de rappeler à toute l'assemblée qu'il appartient à une famille, laquelle est au service des peuples il y a

450 ans aujourd'hui et à qui il rend un vivant hommage : « *la Compagnie de Jésus c'est ma famille* » a-t-il déclaré.

Après ces mots de remerciements, ce fut autour du Provincial de remercier le P. Gherardi, mais également tous ceux et celles qui, de près ou de loin ont vaillamment collaboré à l'édifice de ces œuvres. Un clin d'œil spécial a ainsi été fait aux autorités tchadiennes au vu de l'assistance dans le suivi du travail jusqu'ici réalisé. Il est important aussi de noter qu'à l'heure où le Père Gherardi cède la gestion et la responsabilité juridique de toutes ces « œuvres », c'est à l'issue de *plusieurs années de négociations*. C'est donc aujourd'hui *l'aboutissement heureux d'un long processus*. Avant la signature de cet acte de cession, le provincial, en son nom propre et a celui des autres supérieurs jésuites, n'a cessé de rappeler au P. Gherardi l'importance de sa présence et d'un accompagnement continu auprès de la nouvelle équipe de gestion.

Voici venu enfin le moment tant attendu. Il est 10h35, lorsque les deux parties, l'ATCP et la Compagnie de Jésus, signent le contrat de cession et que s'en est suivie la bénédiction finale.

Après la messe, juste après le temps des salutations, tous les pères jésuites présents, les scolastiques, et quelques personnes invitées prenaient le chemin du

Bon samaritain pour y partager un verre. Là-bas encore, ce fut l'occasion de remerciements, non seulement à Dieu qui a permis la réalisation de ces œuvres, mais aussi à l'endroit des sœurs de la Charité qui ont été d'un grand secours, sans oublier l'aide incommensurable d'éminents professeurs venus d'Europe pour assurer la formation des premiers cadres sanitaires. Le tout comme d'une manne tombée du ciel. Crierait-on à la



Providence? Que « *non!* » répondra le père Gherardi.

Non qu'il ne croie à la Providence divine, mais bien qu'il fustige une certaine nonchalance qui nous pousserait à tout attendre du ciel. Pour lui, c'est au contact de la réalité de la souffrance humaine qu'il a rencontré la providence, et non dans une simple croyance désincarnée.

N'ayez pas peur, père Provincial, allez et faites de même. C'est en ces termes que le père concluait cet événement qui désormais est entré dans l'histoire de la PAO. Mais pour ceux qui savent lire entre les lignes, c'est là au fond une invitation pressante à tous les jésuites africains, spécialement nous membres de la PAO, de fonder des œuvres propres à notre province, au lieu d'attendre tout de la providence.

Jean Pierre ONGOLO, sj.

Un mois dans un village malien

Du 1^{er} Septembre au 3 Octobre 2015, j'ai passé un mois d'imprégnation ethnographique et pastorale dans la paroisse de Falaje à 80 km de Bamako. A mon arrivée, j'ai été accueilli à l'aéroport par le Vicaire Général, Mr L'abbé Traoré

et le curé de la cathédrale, Mr l'abbé Diallo. J'ai été ensuite conduit à la cathédrale où le curé de la paroisse d'accueil, le P. Zacharie Sorgho, m'attendait. Après un verre d'eau, voire de bière au presbytère, nous avons pris la

route de Falaje qui transite par la ville de Kati, fief du bien connu Général Sanogo. Après une trentaine de kilomètres nous avons quitté la route bitumée pour la piste en terre battue qui mène à Falaje. Il venait de pleuvoir, et donc que de flaques d'eaux et de petits cours d'eaux débordants de petits ponts. Mais le curé, en bon missionnaire d'Afrique, même dans la nuit, dans un véhicule 4x4, connaissait bien sa route. Il est curé de cette paroisse depuis deux ans mais vient d'être affecté dans son pays natal au Burkina Faso. Il est presque 21h30 quand nous arrivons à Falaje. On se restaure rapidement avant de se coucher.

Falaje est une paroisse fondée en 1929 par les Missionnaires d'Afrique qui ont évangélisé le Mali. Elle est l'une de leurs principales bases en pays Bambara, et la langue Bambara (Bamanankan) qui y est parlée est la principale langue pastorale et liturgique. Son apprentissage est donc un passage obligé pour les missionnaires. C'est pourquoi très tôt, les missionnaires d'Afrique y ont créé un centre d'études linguistiques où des générations de missionnaires ont appris la langue Bambara. Ce centre est aussi devenu un véritable laboratoire de production de documents didactiques et liturgiques sur/et en langue Bambara. Aujourd'hui, il est en baisse de régime mais reste fonctionnel. J'y ai laissé huit agents pastoraux venus passer six mois de langue. Mon enseignant -*karamogo*- de Bambara, Casimir Sinayogo, aujourd'hui retraité, a 35 ans d'expérience comme moniteur au centre linguistique. Je faisais la théorie dans la matinée et la pratique dans les familles dans l'après-midi. Très peu de personnes s'y expriment en français et donc vous êtes obligé de vous jeter à l'eau. En un mois, j'ai fait quelques progrès mais ce n'est pas



suffisant. Je devrais y retourner pour deux mois de consolidation.

En marge de l'initiation à la langue, je n'ai pas manqué de prêter attention aux réalités du catholicisme en situation de minorité religieuse et dans un contexte de poussées extrémistes. C'est un champ de recherche inexploré. Mais nous n'étions qu'en phase d'imprégnation. La réalité est qu'au sud, les tendances extrémistes sont essentiellement un phénomène urbain, contrairement au Nord où elles sont plus vives. A Falaje, j'ai été frappé par la simplicité du style de vie des populations, par la cohabitation visiblement pacifique

entre les chrétiens et les musulmans, par une minorité chrétienne décomplexée, mais aussi par les angoisses des parents face à une jeunesse rurale dont les ressorts de l'intégration sociale sont incertains. C'est une jeunesse qui n'a pas d'opportunités.

Elle est tout simplement oubliée. Aussi sombre-t-elle facilement dans l'alcool, le jeu et la séduction des gadgets modernes dont ils n'ont en réalité pas les moyens. Falaje est un village malien d'environ 22 000 habitants mais n'a pas un seul cycle secondaire complet ni privé ni public. Les enfants qui y terminent le BEPC sont obligés d'aller à Kati (60 km) ou à Bamako (80km), s'ils veulent continuer. Très peu en ont les moyens. La situation est encore plus catastrophique pour les filles. Sans issues, grossesses précoces, mariages précoces ! Quand vous touchez du doigt la marginalisation de la jeunesse dans un village comme Falaje, vous comprenez pourquoi les djihadistes n'ont pas du mal à recruter ailleurs.

Le Mali est pays majoritairement rural et toute implantation de la Compagnie dans ce pays devrait en tenir compte, avec une attention particulière pour l'éducation de la jeunesse. D'ailleurs comment expliquer cette option préférentielle de la Compagnie

en Afrique pour les villes dans un contexte africain encore dominé par le rural, jusqu'à 80% dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest. Une raison majeure dont nous sommes bien familiers est que la Compagnie de Jésus à travers son histoire a souvent opté pour les cités dans l'espoir d'y influencer les acteurs au cœur des mutations sociales, politiques, économiques et culturelles, et ainsi, par effet multiplicateur, impacter positivement l'ensemble de la société. Cet argument reste valable. Il n'est donc pas question d'abandonner les villes pour les villages et les campagnes. Mais les « circonstances de lieu, de temps et de personne » nous invitent à une répartition plus équitable de nos énergies apostoliques et des ressources entre le rural et l'urbain. D'abord parce que l'hypothèse de l'effet multiplicateur mérite une évaluation sans complaisance en contexte africain. Il convient au moins de se poser la question de son effectivité. Par ailleurs, ne perdons pas de vue que la pauvreté urbaine est partiellement un effet de l'exode rural. Les jeunes fuient les villages vers les villes en quête d'opportunités pour gagner leur vie, mais c'est la pauvreté et la misère qui les y accueillent. Si le rythme de l'exode se poursuit, les villes africaines qui montrent déjà des signes de fatigue face à la démographie galopante courent vers la catastrophe d'une urbanisation sauvage.

A mon avis, l'Afrique rurale est une frontière apostolique sur laquelle nous

devons ouvrir les yeux. Elle va s'inscrire dans la durée et la Compagnie de Jésus en Afrique devrait arriver à faire un pont entre les deux mondes, pour devenir la voix de ces oubliés de la mondialisation. Il va falloir beaucoup de créativité pour proposer des solutions nouvelles aux problèmes du monde rural en général et de la jeunesse rurale en particulier. La jeunesse rurale mérite tout aussi l'attention et l'engagement de la Compagnie de Jésus que la jeunesse urbaine. Cela demande un véritable changement de paradigme, y compris dans la formation du jésuite destiné à de tels milieux. C'est un milieu austère et le type de formation que nous recevons est un peu trop confortable et intellectualiste pour nous y préparer.

Le 1^{er} octobre, j'ai regagné Bamako où le lendemain j'ai été reçu à la table de l'archevêque de Bamako en présence des évêques de San, Mopti et Ségou qui venaient de prendre part à une session de la conférence épiscopale nationale malienne. Ceux de Sikasso et de Kayes avaient déjà repris la route. Je rends grâce à Dieu pour cette escapade missionnaire qui m'a permis de renouer avec le monde rural et de découvrir ce peuple au contact facile et hospitalier. *Ni Ala sonna* (si Dieu le veut), je devrais pouvoir y retourner dans les mois qui viennent pour consolider les acquis de la langue Bambara et pour l'un ou l'autre projet de recherche.

Ludovic Lado sj

Les anniversaires du mois de novembre

| Nom et Prénom | Naissance |
|-------------------|-----------|
| GALLI Agide | 03/11/ |
| de MAURIN Guénolé | 29/11/ |
| FÉDRY Jacques | 10/11/ |

| Nom et Prénom | Naissance |
|----------------------|-----------|
| BATANTOU Patrice | 25/11/ |
| FORBI Kizito | 20/11/ |
| DJIMOGUINAN Bertrand | 21/11/ |
| NDOMBA Mathieu | 22/11/ |

| Nom et Prénom | Naissance |
|------------------------------|-----------|
| NSIELANGA Simon | 09/11/ |
| MESSINGUE Jean | 16/11/ |
| AYINA Désiré | 13/11/ |
| PITROIPA Anatole France | 13/11/ |
| KOUASSI Clément | 23/11/ |
| TANG ABOMO Paul Emile | 04/11/ |
| KENGNE FOSSOUO Aubin | 09/11/ |
| DOUNIA CHEFLENGAR Richard | 15/11/ |
| ABITAN Christian | 28/11/ |
| ESSENGUE AMOUGOU Yannick | 06/11/ |
| PITTI DJIDA Alain | 06/11/ |

| Nom et Prénom | Naissance |
|--------------------------------------|-----------|
| GHAKANYUY Jude | 08/11/ |
| MBOGUE Théophile | 16/11/ |
| NOUBAÏSSEM Tobian | 14/11/ |
| FAFOUMI Olalèyè Francis Thibeault | 20/11/ |
| KORASSI TEWECHE Carlos | 02/11/ |
| RAMDE Relwindé Denis | 03/11/ |
| YANGAMBELE BUREAU Toussaint | 01/11/ |
| NTSOLANI LUSAKUENO Christian | 24/11/ |
| ONGOLO Jean Pierre | 17/11/ |
| ADANDJAÏ Sènakpon Angelo | 01/11/ |

Décès dans nos familles

La vie d'autrui est comme une eau qui passe : on ne s'y baigne pas deux fois

La vie d'autrui est comme un sourire qui passe : on a envie de le poursuivre

La vie d'autrui est comme une rose non éclosie : elle attend ton soleil pour s'éclore

La vie d'autrui est comme une œuvre d'art : elle attend ton regard pour être achevée

De la vie d'autrui, nous n'avons que des extraits.....

Guy Savi, sj



- Le scolastique BEUGRE GRAH Patrick (patrickgrah@yahoo.fr) a perdu sa grande sœur Raphaëlle Ursula BEUGRE N'Drin, décès survenu le 17 octobre 2015.

- Le Père Victor Adangba (victor_ada@yahoo.fr) a perdu son oncle Maternel N'GUETTA Louis, décédé le mercredi 14 octobre 2015 en Côte d'Ivoire.

- Le scolastique KANBAN Kol (kolfiles@gmail.com) a perdu son Père, Monsieur KOL Diallo, décès survenu ce 19 octobre 2015, à Kyabé (Tchad), à l'âge de 58 ans.

Prions pour les familles de nos compagnons durement éprouvées et pour le repos de l'âme de leurs proches.

JESUITES DANS LE MONDE

Service Digital d'Information SJ

Vol. XIX, No. 16 / 6 octobre 2015

NOMINATIONS

Le Père Général a nommé :

- le **Père Edward Fassett** (CFN) Secrétaire pour la Collaboration. Le Père Fassett est né en 1956, est entré dans la Compagnie en 1978, et a été ordonné en 1988. Entre autres responsabilités, il a été Secrétaire pour l'Education secondaire et pré-secondaire et pour la Formation au partenariat à la Conférence jésuite des E.U., à Washington, DC. Récemment, il était par interim Socius (« Secrétaire Exécutif ») du Président de la Conférence.

CONGRÉGATION GÉNÉRALE 36

Prière pour la CG 36

En préparation de la 36^{ème} Congrégation Générale, le Père Général a constitué à la Curie plusieurs comités, chargés d'aider à l'organisation de différentes choses. Un de ces comités est le comité liturgique, qui était dirigé au début par le Père Severin Leitner. Avant sa mort, le Père Leitner avait composé une prière pour la Congrégation Générale. Cette prière a été mise au point par le comité liturgique, et sera utilisée par les jésuites et leurs amis lors de nos prières pour le succès de la Congrégation Générale.

Dieu, notre Père, tout-puissant et miséricordieux,
tu as envoyé ton Fils Jésus, ta Parole vivante,
pour sauver l'humanité par sa vie, sa croix et sa résurrection,
et tu as aussi envoyé ton Esprit Saint
pour inspirer et accompagner l'Eglise dans son pèlerinage sur terre.

Avec confiance, nous te prions pour la Compagnie qui porte le nom de Jésus.
Fais que la trente-sixième Congrégation Générale soit ouverte à l'écoute de ton Esprit
afin que nous puissions vivre pour ta plus grande gloire
dans la fidélité à notre histoire et à nos saints.

Donne-nous l'esprit de service envers ton Eglise, sous l'étendard de la croix ;
donne-nous un amour profond pour ce monde, que tu as créé et confié à ton peuple ;
donne-nous la grâce de voir avec tes yeux
la beauté et les souffrances de nos frères et sœurs ;
donne-nous un cœur qui bat en harmonie avec ton cœur,
pour t'aimer et te servir en toutes choses.

Nous te le demandons par Jésus, notre libérateur. Amen.

Marie, Mère de la Compagnie, intercède pour nous.
Tous les saints de la Compagnie, priez pour nous.

Les travaux de la CG 36 vont commencer

Bien que la première session plénière de la 36^{ème} Congrégation Générale ne doive pas s'ouvrir avant le 2 octobre 2016, les travaux de la Congrégation commencent lorsque les électeurs des Conférences jésuites se réunissent. Le 8 octobre 2015, les électeurs de la Conférence d'Afrique-Madagascar se réuniront à Nairobi, au Kenya. D'autres réunions de Conférences ont lieu les 15-17 octobre, à St-Louis, Missouri, pour la Conférence USA-Canada ; les 18-20 octobre à Ariccia, en Italie, pour la Conférence européenne. Puis a lieu du 19 au 22 octobre la réunion de la Conférence d'Asie-Pacifique, à Manille, aux Philippines. La Conférence latino-américaine a lieu à Santiago du Chili du 2 au 5 novembre, et celle de l'Asie méridionale à Pune, en Inde, du 3 au 9 novembre.

ANNEXE



L'appel du Roi Eternel

Préambule

Le Père Général a invité les Congrégations Provinciales et Régionales à « méditer sur l'appel du Roi Éternel et à discerner les trois appels les plus importants que le Seigneur adresse aujourd'hui à toute la Compagnie. Le *Coetus Praevius*, après avoir examiné 242 suggestions provenant des Congrégations, a relevé la répétition de certains appels importants.

Contexte

En tant que jésuites, nous contemplons notre monde à travers l'optique et l'expérience fondamentale des Exercices ignatiens. À partir de cette base, nous proposons la méditation suivante sur les appels, comme une façon de formuler une réponse apostolique dans l'esprit des Évangiles.

Lorsque nous contemplons le monde, nos cœurs sont touchés. Avec Jésus, mus par l'Esprit, nous avons pour mission d'apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, la libération aux captifs, la vue aux aveugles et la liberté aux opprimés. Nous sommes envoyés pour être une Bonne Nouvelle et pour la proclamer par nos vies (Lc 4, 18-19).

Prélude

Nous contemplons le regard de la Sainte Trinité sur notre monde : nous voyons

l'enthousiasme des jeunes qui désirent ardemment améliorer leurs vies ; nous voyons des personnes qui apprécient la beauté de la création et qui luttent pour trouver Dieu dans leurs activités quotidiennes ; nous constatons une croissance économique, technologique et scientifique rapide ; il existe un grand potentiel pour améliorer la vie sur terre.

Néanmoins, nous sommes aussi témoins d'actes de violence, d'exploitation brutale et d'injustice. L'intolérance religieuse et ethnique, le fondamentalisme et la discrimination mettent à mal la dignité humaine, ils exacerbent les inégalités et marginalisent de nombreuses personnes, en particulier des femmes et des enfants. Une grave dégradation de l'environnement, accentuée par la culture du gaspillage, pollue et empoisonne la planète.

Le Père désire que les jésuites soient mis auprès du Fils qui porte Sa croix. Jésus nous invite et nous appelle « sous l'étendard de la Croix et sous le Vicaire du Christ sur la terre », pour Le servir en transformant notre monde en une demeure pour tous, où les générations présentes et futures puissent vivre en paix, dans la dignité et la justice.

Appels

- En ce monde, nous sommes appelés à être les témoins joyeux de l'Évangile et à avoir à cœur Son Église.
- Nous sommes appelés, en tant qu'individus et communautés, en tant que pèlerins et amis, à être ambassadeurs du message de réconciliation du Christ (2 Cor 5, 20), acteurs de sa paix, de sa miséricorde et de sa justice.
- Nous sommes appelés à un parcours de renouveau spirituel, en tant qu'individus et que communautés, à travers une appropriation originale de notre héritage spirituel ignatien.
- Un appel ultérieur, souligné par de nombreuses congrégations, encourage un dialogue ouvert mais critique sur le futur de notre planète, qui implique les nations, les cultures, les religions et les systèmes économiques et politiques.
- Il y a aussi aujourd'hui un appel urgent adressé aux compagnons jésuites, pour que nous soyons présents parmi les très nombreuses personnes cruellement déracinées de chez elles. En particulier, nous sommes appelés à accompagner les migrants vulnérables, les réfugiés, les populations indigènes et les sans-abris.
- Enfin, de nombreuses congrégations ont exprimé fortement la conviction que nous sommes appelés à veiller sur l'environnement, aussi bien humain que naturel, et à développer des pratiques écologiques et sociales durables qui puissent guérir notre monde blessé, tant au sein de nos communautés jésuites et nos apostolats que dans nos sociétés locales.

Méthodologie

Répondre à ces appels requiert une conversion. Abandonnons notre égoïsme et la recherche de notre intérêt personnel, abandonnons la routine et la recherche de notre sécurité et allons à l'essentiel : la rencontre en profondeur de Dieu, du monde, des autres et de nous-mêmes.

En profondeur affectivement :

Avec un amour ardent, nous cherchons à découvrir le visage de Jésus parmi Ses créatures. Nous recevons courage et force de la part de ceux qui souffrent et qui pourtant vivent dans l'espérance. En tant que compagnons de Jésus, nous accompagnons ceux auprès desquels il se tient de manière préférentielle et qu'Il a aimés au point de donner Sa vie.

En profondeur intellectuellement :

Nous nous engageons dans l'étude des disciplines scientifiques et des autres disciplines académiques, y compris à propos de nos sources ignatiennes, en cherchant des réponses et de nouvelles questions qui puissent révéler les raisons fondamentales de l'exploitation humaine et de la création blessée, et qui puissent nous guider au service du bien commun.

En profondeur effectivement :

Nous cherchons à combattre les déséquilibres déchirants dans le domaine de l'écologie, de l'économie et de l'équité, en luttant pour renouveler notre environnement social, en vue du bien des générations présentes et futures. Dans l'humilité et la solidarité, en collaboration avec de nombreuses autres personnes, nous recherchons un monde de paix et d'harmonie.

En profondeur dans la collaboration :

En tant que pèlerins et amis, nous suivons ensemble de nouvelles voies, en recherchant et en formant de véritables partenaires pour notre mission commune, en encourageant une authentique culture d'amour mutuel et d'attention à notre environnement.

Colloque

En contemplant à la fois la beauté et les plaies de la création de Dieu, nous voyons un « peuple crucifié », mis en croix avec Jésus. Nous voyons des personnes blessées par la pauvreté, l'oppression, le fondamentalisme, la violence et la discrimination sous toutes ses formes ; nous voyons des familles déchirées et de nombreuses femmes privées de leur place légitime. D'innombrables personnes sont déplacées de force et brutalement arrachées à leur foyer. Pour elles, nous sommes appelés à participer à la mission rédemptrice de Jésus. Dieu nous confie les uns aux autres.

En considérant le visage du Christ, en contemplant sa souffrance à l'égard de ce monde et de ceux qui l'habitent, nous nous posons les grandes questions ignatiennes :

Qu'avons-nous fait pour le Christ ?
Que faisons-nous pour le Christ ?
Que devrions-nous faire pour le Christ ?

Qu'avons-nous fait, que faisons-nous, que ferons-nous pour approfondir notre vision, pour vivre l'Évangile avec joie, vaincre l'égoïsme, chercher la paix, réparer l'injustice, promouvoir un dialogue ouvert, veiller sur notre maison commune et accompagner le peuple de Dieu dans la solidarité ?

Trouver la voie à suivre

En tant que pèlerins et amis dans le Seigneur, nous Le rencontrerons dans la fraction du pain et dans le partage de ce pain avec nos frères et sœurs. Nous le découvrirons lorsque que nous nous efforcerons de dialoguer avec ceux qui considèrent le monde dans une perspective différente de la nôtre. Sa lumière resplendira sur le visage du pauvre que nous avons le privilège d'accompagner et elle nous guidera lorsque nous marcherons sur des routes accidentées, vers la réconciliation entre personnes longtemps habituées à vivre dans l'hostilité. Notre recherche nous conduira à vivre la solidarité avec les mouvements populaires, à entendre les pleurs de la terre et à nous soucier de notre maison commune. Pour avancer sur ce chemin, nous serons guidés par un engagement renouvelé à examiner et à réfléchir dans la

prière sur nos sources ignatiennes, et à discerner ce qu'elles nous enseignent.

Prochaine étape

Cette synthèse de ce qui a été exprimé dans nos Congrégations Provinciales et Régionales est offerte aux premières rencontres des membres de la Congrégation Générale par Conférence. Elle peut être utile comme contexte pour procéder à l'examen et au discernement des postulats et des thèmes présentés à ce stade par les membres de la Compagnie.

*Rome, le 8 septembre 2015
Fête de la Nativité de Marie*